



Chapitre - Noël 2023  
« Paix sur la terre »  
Noël, une manière d'être dans le monde



Très chères sœurs et amis,

Noël vient de nouveau, nous invitant à célébrer le mystère de l'Incarnation - Emmanuel : Dieu-avec-nous. Même s'il est important de célébrer Noël avec des lumières, des décorations, des liturgies bien préparées et des rassemblements festifs, nous ne devons pas oublier que le véritable sens de Noël réside dans les expériences d'amour et de paix. Le message de Noël est annoncé par la vie de chaque croyant dans ce monde. La naissance de Jésus exprime la valeur de notre dimension humaine, car Noël est une bénédiction pour toute notre « chair » (*sarx*) – « Le VERBE s'est fait chair et il a dressé sa tente parmi nous » (Jean 1, 14). Cela nous conduit à persévérer dans la grâce, dans le don du partage quotidien de notre humanité avec les autres, en particulier avec ceux qui sont dans le besoin. C'est pourquoi Noël ne peut pas être un simple jour de l'année. Ce doit être une manière d'être dans ce monde qui révèle la présence aimante de Dieu à travers notre humanité. C'est une manière d'offrir la grâce d'un cœur aimant en chaque rencontre et d'apporter l'espérance dans chaque situation de la vie.

Nous sommes interpellés par le contexte de guerre et de violence, et par la mort de milliers d'enfants dans différentes parties du monde, en particulier en Israël et en Palestine, le pays de notre Seigneur Jésus dont nous célébrons l'anniversaire à Noël. J'ai appris que les églises de Palestine avaient annoncé l'annulation de toutes les célébrations festives de Noël cette année. Dans ce contexte, les paroles du Révérend Munther Isaac touchent nos cœurs : « Alors que le monde célèbre Noël, nos enfants sont sous les décombres, nos familles sont déplacées et nos maisons sont détruites. » Il est également très symbolique que l'Église luthérienne de Bethléem ait préparé une crèche en plaçant l'enfant Jésus sous les décombres, en solidarité avec les nombreux enfants qui se trouvent sous les décombres en Palestine.



(<https://www.aljazeera.com/news/2023>).

Posons-nous la question : Si Jésus naissait dans nos pays et contextes respectifs, où naîtrait-il aujourd'hui ? Que signifie pour nous la célébration de Noël cette année ?

L'amour de Dieu pour les personnes qui souffrent et qui sont sans défense est un thème récurrent dans la Bible. Il y a deux mille ans, Jésus n'est pas né dans une nation riche et puissante, dotée d'un pouvoir militaire et d'une force politique, mais dans un pays opprimé et persécuté par ses occupants. Les récits évangéliques nous disent que Jésus était, Jésus est et Jésus sera toujours solidaire des affligés, des doux et des humbles. Nous le voyons également dans la personne de Marie, l'humble servante du Seigneur (Luc 1, 48), et cela se réalise dans l'incarnation du Verbe de Dieu en Jésus qui s'est abaissé lui-même jusqu'à mourir sur une croix (Ph 2, 6-8).

Le message des anges de Noël donne l'espérance au monde : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre ! » (Luc 2, 14). Ce message de paix (*shalom*) fait rayonner la bienveillance et la bénédiction de Noël et nous invite à construire la paix dans nos contextes locaux, à donner l'espérance d'un monde meilleur qui révèle la gloire de Dieu (*doxa*), l'expérience de l'amour gratuit de Dieu.

Le message des anges – « paix sur la terre » - est une aspiration constante, qui a trouvé un écho tout au long de l'histoire de l'humanité, formant un rêve universel qui transcende les frontières culturelles, religieuses et géographiques. Ce message nous offre la vision d'un monde différent, où les conflits sont résolus par un dialogue constructif plutôt que par des réactions violentes, où les gens vivent ensemble harmonieusement en célébrant la diversité, où l'interdépendance de tous les êtres vivants et de la planète est respectée, où le bien-être de tous les êtres vivants est une priorité pour tous.

L'histoire de Noël doit se poursuivre dans et à travers nos vies et nos engagements. Comme l'a dit Helen Rice : « La paix s'installera sur terre lorsque nous vivrons Noël chaque jour. » Comment pouvons-nous vivre Noël chaque jour ? Comment pouvons-nous raviver la grâce de Noël parmi nous ? Comment pouvons-nous permettre à la grâce de Dieu de prendre vie dans et à travers nos attitudes, nos paroles et nos actions ?

Dans le monde actuel, marqué par les conflits, les inégalités et l'injustice, la mise en œuvre de la « paix sur la terre » est un défi complexe et multiforme. Dans ce contexte, il est impératif d'aborder des questions telles que les violations des droits de l'homme, les divisions culturelles, les tensions politiques, les disparités économiques et la dégradation de l'environnement. Nous sommes une nouvelle fois invités à promouvoir la non-violence (*ahimsa*), qui n'est pas une inaction passive, mais une force dynamique s'opposant à l'injustice et à la violence par des moyens pacifiques (Mahatma Gandhi). Elle cherche à transformer à la fois les individus et les sociétés, en soulignant l'importance de l'amour, de la compassion et de l'équité, comme outils puissants pour créer un monde plus juste et plus pacifique. C'est ainsi que je comprends la vision de Sainte Marie Eugénie, celle du « règne social de Jésus-Christ » (Avent 1882, par exemple).

Alors que la mise en œuvre de la « paix sur la terre » peut sembler être une tâche impossible, il convient de rappeler que de petits actes de paix et de bienveillance peuvent avoir un effet d'entraînement. Commençons par mettre de l'ordre dans notre propre maison. En adoptant les principes de petits actes de bienveillance dans notre vie quotidienne, dans nos communautés, nos familles ou nos paroisses, nous contribuons à l'effort collectif visant à créer un monde plus pacifique. Chacun peut contribuer à la paix en favorisant la bienveillance, la tolérance et le dialogue dans sa vie quotidienne. Noël devient ainsi pour nous une manière de vivre.

Je me souviens de tant d'histoires touchantes de bienveillance et de générosité dans des situations terribles, en Palestine, alors que la guerre entre Israël et le Hamas se poursuit. Je trouve que le témoignage qui suit, celui d'une personne déplacée de Gaza, est inspirant et interpellant :

Notre famille d'accueil me surprend. Malgré tous les malheurs, la lutte quotidienne pour obtenir du pain, de l'eau potable et de l'eau pour les toilettes et la lessive, la lutte contre la peur, le stress et l'incertitude, ils parviennent à se réunir – les grands-parents, les enfants, la femme du fils aîné et trois petits-enfants - et pendant une heure ou deux, le soir, ils parlent, rient, et parfois même, ils chantent et ils jouent. ... Allongée sur le canapé, en réfléchissant à ma journée, je suis heureuse qu'au milieu de toute cette misère, il y ait encore de la place pour des actes de bienveillance, des signes d'espérance et des moments de joie. Je crois que l'espérance est un sentiment intérieur. Mais, de temps en temps, ce doit être une décision. Et ce soir, je choisis d'espérer. Je ferme les yeux pour essayer de me détendre et j'espère un lendemain meilleur (Extrait du Journal de Gaza, chapitre 26 [[www.theguardian.com](http://www.theguardian.com)]).

C'est bien là l'esprit de Noël et cela nous donne l'espérance d'un monde meilleur. Nous sommes témoins de nombreuses expériences personnelles d'actes de bienveillance et de moments de joie au milieu de tous les problèmes, défis et difficultés de la vie. Nous pouvons également nous rappeler des moments où nous avons fait l'expérience de la grâce de la paix, indépendamment des circonstances de notre vie quotidienne. Je voudrais vous inviter à partager le récit d'un moment de votre existence où vous avez fait l'expérience personnelle de la « grâce de la paix » au cœur de la douleur et du désarroi.

Que la paix soit notre cadeau de Noël cette année. Que nos sacrifices et nos prières contribuent à remplacer la douleur et les massacres par la paix et l'espérance dans le monde. Que la paix règne sur la terre et qu'elle commence par moi, par ma communauté et ma famille. Que Noël et la grâce de la paix deviennent pour nous une manière de vivre !

Avec toutes mes prières pour un Noël paisible et une bonne nouvelle année 2024 !



Sœur Rekha Chennattu, RA  
Supérieure générale

20 décembre 2023